

L'EAU

Et la préservation des milieux humides

* * * * *

Voici un bref résumé de notre dernière conférence de la saison 2009 / 2010.

Mr Frédéric POUZERGUES notre conférencier nous a d'abord présenté les différentes zones humides de notre proche environnement.

Un petit cours de géologie nous en a expliqué le mécanisme de leur formation.

Tout naturellement nous comprenons comment les préserver et surtout ce qu'il faut éviter de faire sous peine de les détruire.

La qualité de l'eau est sans doute actuellement notre problème le plus critique.

La nouvelle réglementation Européenne impose à un grand nombre de collectivités locales de nouvelles normes pour les stations d'épuration des eaux usées.

Il existe plusieurs procédés utilisés pour cette régénération à base de produits chimiques. Mais des solutions naturelles sont maintenant expérimentées avec succès.

Soutenue par plusieurs grands programmes de recherche à travers le monde depuis les années 90, la phytorestauration (ou phytoremédiation) est l'ensemble des technologies qui utilisent les plantes comme principal agent de traitement des pollutions et vise à restaurer les ressources essentielles que sont l'eau, les sols et l'air mais aussi la valeur sociale, économique, écologique et paysagère des sites traités.

Il nous a appris comment la station d'épuration à Honfleur utilise les végétaux dans le retraitement des boues, comme le roseau ou le saule, ou d'autres espèces qui ont la particularité de « pomper » les nitrates.

Après traitement biologique dans la station d'épuration, les eaux usées parcourent 16 chenaux plantés d'espèces végétales épuratives qui permettent de diminuer ou d'éliminer les germes et autres charges polluantes résiduels : nitrates, phosphores, nouvelles molécules...

À la sortie de ces chenaux, l'eau circule à travers deux taillis dans une courte rotation qui termine l'affinage du phosphore avant d'être rejetée dans la Morelle (fleuve du Calvados qui se jette dans l'embouchure de la Seine). Constitués d'une succession de casiers creusés dans le sol, les jardins filtrants de la station de Honfleur permettent de réduire les volumes et la masse des boues issues de la station d'épuration, de les minéraliser et d'en filtrer les polluants.

Ces boues urbaines pourront dès lors être utilisées pour l'épandage dans les espaces verts ou les champs.

Les stations d'épuration rencontrent un autre problème : les produits ménagers bactéricides. En effet, nos chères publicités nous vantent des produits toujours plus performants.

La dernière mode c'est les « bactéricides à 99.9 % ». Le seul problème, et non des moindres, est que ces stations travaillent avec les multiples capacités des bactéries !!! Ce qui leur pose d'énormes problèmes.

Ces produits devraient donc être interdits, d'où également l'utilisation de produits respectueux de l'environnement et biodégradables. Mais il y a de nombreuses sources: les pesticides utilisés dans les jardins particuliers, les médicaments « anti- » qui repartent dans les eaux usées et donc dans nos stations d'épuration, etc.

Alors quoi mettre dans son jardin ? Certains ont des limaces ! D'autres des pucerons ! Que faire ? Vous avez des solutions biologiques. Pour les pucerons, achetez des larves de coccinelles ! Pour les limaces, la cendre de bois, etc. Vous avez aussi le pyrèthre naturel qui est un fabuleux insecticide !

Pensez aussi aux insectes, et à préserver cette bio-diversité qui disparaît de façon alarmante....pensez aux abeilles....

Vous voulez la protéger alors allez faire un tour sur ce site, pour leurs livrets, leurs catalogues, autant pour les particuliers que pour les écoles : <http://www.fcnp.org/>

D'ailleurs, si vous avez un jardin et que vous souhaitez vous initier, regardez ce site...vous pouvez acquérir un kit débutant : <http://www.nicomiel.com/index.php/magasin/?gclid=COq34OHS8qECFRBk4wodXCOBoA>

Frédéric nous explique ensuite que le département des Yvelines est en restriction d'eau depuis 2 ans maintenant et qu'un manque d'eau ne se rattrape pas mais s'accumule !

De plus, souvent notre agriculture ne prend parfois pas assez en compte la nature des sols, du climat, de la terre, les contraintes climatiques actuelles pour cultiver les fruits et légumes, pratiquer certaines cultures en fonction des régions. Mais les agriculteurs ont aussi peut-être des contraintes économiques que nous connaissons mal.

Par exemple : Le maïs est une plante qui demande beaucoup d'eau, elle devrait donc être cultivée dans des régions à fortes précipitations et certains étés secs ne permettent plus son bon développement sans arrosage.!

Une participante nous racontait qu'elle avait visité des exploitations agricoles en Turquie. Le paysan était étonné que les agriculteurs français se plaignent de manquer d'eau alors que lui avait une très belle exploitation d'orangers ! Il avait cultivé les fruits qui étaient à même de pousser selon le type de sol, l'ensoleillement et le peu d'eau lié à la région.

Pensez aux AMAP. Elles se multiplient. Certaines sont complètes et ne prennent plus de nouveaux clients !

<http://www.reseau-amap.org/>

Envie de balades ? De nature ? De sortie avec les enfants ? Jetez un œil sur le site du parc national de Chevreuse qui organise des balades avec accompagnateurs.

<http://www.parc-naturel-chevreuse.fr/>

Merci à Christel pour ses précieuses notes !